

BORDEAUX

Commun, une architecture avec les habitants

Arc en rêve centre d'architecture / 23 juin - 18 septembre 2022

Habiter est un acte qui consiste à s'approprier un espace et y développer à l'intérieur la vigueur et la prodigalité de la vie. C'est muscler ce qui d'abord ressemble à un squelette et mettre de la souplesse et de la saveur dans la prédominance d'une production industrielle associée plus volontiers à de l'aridité fonctionnaliste, et parfois même à de l'agression. C'est être actif, choisir sa place et ses conditions d'existence dans un nécessaire dialogue qui prend en compte les différences, les besoins et les potentialités des autres. C'est donc engager l'architecture à s'inscrire, de manière plus décisive, dans la fécondité d'une relation constante avec les habitants, seuls capables d'en déterminer ses usages et garants d'une amélioration de ses ressources performatives. Carrousel de films documentaires et constellation de photographies, maquettes et installations, l'exposition *Commun* est une adaptation, renouvelée et enrichie, dans la nef de l'Entrepôt, de la contribution de David Brown à la biennale de Chicago en 2021 et de la proposition de Christophe Hutin présentée au pavillon français de la biennale de Venise la même année. Soucieuse de prendre au sérieux les individus ainsi que la perspicacité et l'inventivité de leurs pratiques ordinaires, la méthodologie est exploratoire, au contact le plus intime du réel, des formes les plus diverses du vécu, et renvoie à l'enjeu de la mise en com-

mun de l'espace. D'où le choix de convoquer des situations précises, afin de ne pas en rester à une approche surplombante mais de donner un visage pragmatique à une dimension poétique de l'habitation. « La ville disponible » de David Brown est en perpétuel mouvement et tout y devient adaptable et négociable. L'action, dictée d'abord par des perceptions et des instincts, passe par tous les degrés du collectif. L'improvisation y joue un rôle d'attracteur et de distributeur de forces et de solidarités. La spontanéité des désirs y est transformée en vivacité et efficacité. L'enjeu est d'apporter d'autres sources de renouveau à des vestiges de réalisations urbaines ou architecturales (Departamento del Distrito), récupérer et vivifier un site désaffecté (Lacol), offrir des solutions de réactivation à des objets trouvés (Drawing Architecture Studio), établir des connexions entre ordre et désordre (Enlace Arquitectura), bien-être et culture (SHAU), et satisfaire des besoins de réparation et de compensation (Riff Studio), dans des expériences, à petite ou grande échelle, menées à Mexico, Barcelone, Chicago, Caracas ou Bandung. « Les communautés à l'œuvre » de Christophe Hutin s'avèrent profondément hybrides et se caractérisent par une qualité d'élasticité où s'enchevêtrent intérieur et extérieur, matière et signification, bricolage et technique. L'architecte n'est plus

celui qui décide mais celui qui accompagne des modes et des lieux de vie pensés et transformés en fonction des souhaits et des possibilités de chacun. Il observe pour « moins construire ». À Johannesburg, Bordeaux, Détroit, Mérignac et Hanoï, Christophe Hutin accorde ainsi une vive attention au « déjà-là », à l'informel, l'autoproduction, la nature ainsi qu'à la présence multiple et mouvante des alliances élémentaires du froid et du chaud, du sec et de l'humide, de l'obscur et du lumineux.

Didier Arnaudet

Inhabiting is an act that consists in appropriating a space and cultivating the vigour and prodigality of life within it. It involves muscling that which initially resembles a skeleton and introducing flexibility and flavour into the predominance of industrial production which is more readily associated with functionalist barrenness, and sometimes even aggression. It implies being active, choosing one's place and living conditions in a necessary dialogue that takes the differences, needs and potentials of others into account. It therefore requires architecture to be more decisively engaged in the fruitfulness of a constant relationship with the inhabitants, who are the only ones capable of determining its uses and the guarantors of an improvement in its performative resources. The *Commun* exhibition in the nave of l'Entrepôt, a carousel of documentary films and a constellation of photographs, models and installations, is a renewed and en-

riched adaptation of David Brown's contribution to the Chicago Biennale in 2021 and of Christophe Hutin's proposal for the French Pavilion of the Venice Biennale in the same year. Placing the insight and inventiveness of individuals' everyday practices at the heart of its concerns, the methodology is exploratory, in close contact with reality and the most diverse forms of lived experience, and refers to the challenge of the pooling of space. Hence the choice to convene specific situations, so as to not settle for an overarching approach, but to give a pragmatic face to a poetic dimension of the act of inhabiting. David Brown's "Available City" is in constant motion, a place where everything becomes adaptable and negotiable. The action, initially dictated by perceptions and instincts, implicates every level of the collective. Improvisation attracts and distributes strengths and solidarities. The spontaneity of desires is transformed into vitality and efficiency. The challenges include bringing other sources of renewal to the vestiges of urban or architectural achievements (Departamento del Distrito), appropriating and giving new life to an abandoned site (Lacol), offering solutions for the reactivation of found objects (Drawing Architecture Studio), making connections between order and disorder (Enlace Arquitectura), well-being and culture (SHAU), and satisfying needs for reparation and compensation (Riff Studio), in large- and small-scale experiments conducted in Mexico City, Barcelona, Chicago, Caracas and Bandung.

Christophe Hutin's "Communities at work" are profoundly hybrid and characterised by a quality of elasticity combining inside and outside, matter and meaning, DIY and technique. The architect's task is no longer to make decisions but to accompany the ways and places of life, designed and transformed according to the wishes and possibilities of each inhabitant. He observes in order to "build less." In Johannesburg, Bordeaux, Detroit, Mérignac and Hanoi, Christophe Hutin paid close attention to what was "already there," to informality, self-production and nature, as well as to the multiple, changeable presence of the elementary alliances of cold and hot, wet and dry, dark and bright.

East Quay. Projet réalisé par project by Onion Collective et Invisible Studio à in Watchet. Vue de l'exposition show view Commun. (© Arc en rêve, 2022)

